

Montevergine connection

Théâtre musical

création, mise en scène, direction musicale : Anna Andreotti

comédien·ne·s-chanteur·euse·s : Anna Andreotti, Roberto Graiff, Angela Macciocchi, Francesca Perugini, Margherita Trefoloni

création lumière : Samuel Zucca

assistante à la mise en scène : Lolita Perazio

assistantes : Cristiana Lucentini, Ottavia Pauchard (service civique), Alice Bonhomme

coproductions : La Générale - Paris, Le Point Fort - Aubervilliers, FAMDT

accueils en résidence (recherche en cours) : La Générale - Paris,
Le Point Fort - Aubervilliers



INTRODUCTION

1001 visages de femmes dans les chants de tradition orale italiens



Sortie de résidence au Point Fort d'Aubervilliers - 17 novembre 2023

© Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard

Créé pour 4 voix de femmes et 1 voix d'homme, *Montevergne Connection* naît de cette composition peu commune pour un ensemble vocal. Partant de ce déséquilibre de voix, nous avons questionné le renversement des rôles masculin/féminin en parcourant le vaste répertoire des chants italiens de tradition orale.

Dans ce spectacle-concert, les chants s'entrelacent aux mots des poètes Carlo Levi et Pier Paolo Pasolini, témoins du changement radical qu'a provoqué l'industrialisation dans la réalité culturelle des italien·ne·s.

NOTE D'INTENTION

Une descente dans les strates archéologiques de notre imaginaire

« *Siamo maschere millenarie !* » « *Nous sommes des masques millénaires !* » (P.P. Pasolini)

Madones, vierges, saintes, femmes du peuple, femminielli : une ribambelle de figures féminines traverse *Montevergine Connection*. Ces figures du répertoire des chants italiens de tradition orale sont des archétypes, des masques que les comédien·ne·s-chanteur·euse·s revêtent et animent.

Le spectacle s'ouvre sur la figure de Mamma Schiavona, une vierge noire qui est l'une des sept madones protectrice de la ville de Naples. On croise aussi Cecilia, figure populaire qui a inspiré le personnage de Tosca, l'héroïne de Puccini. Ou encore, Francesca Serio-Carnevale, femme ayant réellement existé, devenue un symbole de lutte contre la mafia. *Montevergine Connection* est une grande traversée des représentations féminines au cours de laquelle nous faisons apparaître leur complexité. Chaque figure est un feuillement complexe, et derrière le visage que chacune nous présente se cachent d'autres visages, qui souvent nous ouvrent les portes vers des symboles plus archaïques.

Autant de masques comme autant de couches culturelles qui se déposent, se recouvrent et se réécrivent. Avec ce spectacle nous cherchons à sonder les structures sur lesquelles se fonde l'imaginaire sur les rôles féminins mais aussi masculins dont notre société a hérité, pour mieux comprendre nos fondements culturels, et peut-être y puiser des figures qui nous aident à transformer cet imaginaire.

Un héritage épineux

Et pourtant, c'est sur ça que nous sommes bâti-e-s !

Une grande partie du répertoire de tradition orale tourne autour de la sexualité féminine. Que l'on chante le mariage, l'amour tendre, la virginité, l'adultère, le rapport non consenti, l'inceste, l'enfantement... tous ces chants, qu'ils soient tendres ou terribles, racontent comment la société où ils sont nés conçoit, idéalise, tolère, craint ou opprime la sexualité féminine. Dans ces chants, le corps féminin est soit signe de puissance, soit de faiblesse : c'est parce que Santa Cesarea craint l'inceste de son père qu'elle se protège dans la vie monacale. C'est le corps d'une mère, Francesca Serio-Carnevale, qui terrassé par la douleur d'avoir perdu son fils, s'élève contre la mafia, organisation foncièrement patriarcale. Ce sont les icônes en forme de mandorle (forme vulvaire) que les madones réputées puissantes sont représentées.

Dans *Montevergine Connection* nous examinons la relation difficile que nous avons à cet héritage de récits autour de la sexualité féminine (consentie ou subie) et du corps féminin :

En Italie persiste un type d'aliénation des femmes, qui n'est pas liée à la société industrielle et moderne, mais qui est archaïque. Tout ça est angoissant, d'autant plus angoissant que ces chants, légendes et mythologies [dont nous héritons] nous inspirent une sympathie, presque de la joie, tellement les sentiments qu'ils expriment sont riches, généreux, ingénus et délicats. Et pourtant, c'est sur ça que nous sommes bâti-e-s ! (Extrait du texte du spectacle, adaptation libre d'une citation de P. P. Pasolini, préface à *Le Italiane si confessano*, 1959)

Ce paradoxe que Pasolini met en lumière constitue le nœud de notre spectacle.



Sortie de résidence à La Générale (Paris) - février 2024
© Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard

Du politique dans le sacré

« *Tutto pe' te se fà / Mamma Schiavona !* » « *Pour toi on fait tout / Mamma Schiavona !* » (chant de procession)

Les chants à la Vierge Marie composent une partie importante de notre répertoire dans ce spectacle, la madone étant une figure féminine cruciale dans la société italienne. Elle est celle qui protège les opprimés et qui parfois désavoue les normes humaines : un récit du Moyen-Âge raconte que Mamma Schiavona a libéré deux hommes amoureux condamnés à mort par leur communauté, et aujourd'hui encore cette madone est la protectrice des femminielli* à Naples.

En explorant les chants de dévotion adressés à la Vierge Marie ou aux saintes, nous comprenons comment en Italie ces figures prennent en charge des questions contemporaines et politiques autour de la sexualité. Bien loin de la culture française cartésienne et laïque, ces espaces communautaires accueillent des rites dédiés à la Vierge qui jouent un rôle (inconsciemment et paradoxalement peut-être) non seulement dans l'émancipation des femmes, mais aussi dans l'émancipation des corps et sexualités qui s'écartent de la norme hétérosexuelle.

*Femminielli désigne, dans la tradition typiquement napolitaine, les personnes transgenres efféminées et les hommes homosexuels exprimant nettement les caractères féminins. Ceux-ci jouent le rôle attribué traditionnellement aux femmes dans la cité parthénopéenne.

LES ARTISTES



Anna Andreotti - Comédienne, chanteuse, metteuse en scène. Après des études de lettres à l'Université de Florence, elle arrive à Paris en 1991, et suit pendant plusieurs années les cours de Giovanna Marini à l'Université de Paris 8. En 1991, elle fonde la compagnie La Maggese. Comédienne et chanteuse, elle participe principalement à des créations où le théâtre et le chant se mêlent intimement. Depuis 2010 elle poursuit un travail de collecte et de re-transmission scénique de chants et témoignages des immigrés italiens en France *Sur les traces de l'immigration italienne*. Elle enseigne entre autre le chant traditionnel italien à la Philharmonie de Paris. Elle a mis en scène, écrit et co-écrit des dizaines de spectacles entre 1991 et aujourd'hui.



Margherita Trefoloni - Comédienne, chanteuse, cheffe de choeur. Née à Sienne, son travail porte sur la musique de tradition orale. Elle s'est formée aux côtés de musiciens et chanteurs des Pouilles et a continué sa formation en France auprès de Giovanna Marini. Elle dirige plusieurs ensembles vocaux et anime des stages de chant traditionnel (*Théâtre du Peuple de Bussang...*). Elle chante dans des formations a cappella ou avec des instruments (*Passio, Kantaliso...*). Elle est comédienne dans des projets qui portent une attention particulière à la voix et à la parole « non théâtrale » ce qui l'amène à fréquenter le monde de la musique contemporaine. Depuis plusieurs années elle crée des formes théâtrales aux côtés d'Anna Andreotti au sein de la compagnie Maggese.



Francesca Perugini - Enseignante et chanteuse. Après des études de Lettres et Philosophie à l'Université de Rome, elle devient professeure d'italien langue étrangère à Paris. En 2004 elle crée à Paris l'Association Polimnia – Scuola di lingua e cultura italiana. Pour cette association elle crée deux spectacles ainsi qu'une classe de chant traditionnel des régions italiennes animée par Anna Andreotti et Margherita Trefoloni. Elle chante depuis fin 2010, dans le projet de chant traditionnel italien créé et dirigé par Anna Andreotti à Montreuil, *Sur les traces de l'immigration italienne*. Elle participe au projet mené par Anna Andreotti *E più non canto ou Adieu la vie, adieu l'amour*, spectacle théâtral et CD sur les mémoires et les chants de la première guerre mondiale.



Angela Macciocchi - Psychologue et chanteuse. Psychologue de formation, elle a fréquenté à Rome la Scuola popolare di musica di Testaccio où elle a été formée au chant par Giovanna Marini et où elle a étudié la clarinette avec Francesco Badaloni. A partir de 1993 elle a suivi les stages sur le chant italien de tradition orale animés par Giovanna Marini en France. Depuis 2010 elle chante dans le chœur de l'Émigration autour du projet *Sur les traces de l'émigration italienne* dirigé par Anna Andreotti. Elle a chanté dans le spectacle créé par Anna Andreotti *E più non canto ou Adieu la vie, adieu l'amour*.



Roberto Graiff - Chanteur, danseur, metteur en scène, pédagogue. Après des études de Psychologie à l'Université de Padoue, il se forme à la danse contemporaine et au chant classique en Italie, France et Allemagne. Il arrive à Paris en 1994 où il suit pendant plusieurs années les cours de Giovanna Marini à l'Université de Paris 8. Il est ensuite professeur de chant choral au CRD de St-Quentin. Il fonde le groupe de chants italiens RitalPop et il dirige plusieurs chorales à Paris et Strasbourg. Il est le chef de choeur de plusieurs projets d'Opéra Promenade avec la compagnie Justiniana et le Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul.

SOURCES ET INSPIRATIONS

Sources musicales

Mamma schiavona, chant de Chandeleur, au Sanctuaire de Montevergine.

Canto a Spatriatore, chant a 'fronne de limone' des feminielli*, enrg G.Marini.

Facciam la ninna nanna mia bambina, berceuse toscane chanté par Desy Lumini.

Regina di lu cielo, chant pour la vierge de Pierdigrotta mais aussi pour la Madonna Schiavona.

Madonna della Guardia, chant des pèlerinage au sanctuaire de la M. de la G. à haut de Gênes.

Viaggio a Betlemme, chant collecté près d'Alessandria.

Mater amabilis, chant processionnaire pour Candeora à Montevergine.

Eran tre madamigelle, chant enregistré à Lorenzé (Piemonte).

Sisilia ou A na sun tre gentil dame, chante Teresa Viarengo enregistrement R. Leydi et F. Coggiola, 1964.

Cecilia di Calabria, dans la version chanté par Nino RADDUSA accompagné à l'accordéon.

C'erano du' sorelle, version du CD *La Valnerina ternana* enregistrée en 1974 à Polino (Terni) par Alessandro Portelli et Valentino Paparelli.

Cecilia, enregistré par Alain Lomax en 1954 à Civitella di Romagna - Emilia Romagna.

Signor Capitano fatemi nu favore (Cecilia), livre/CD *Musiche tradizionali del Molise* enregistrement de D. Carpitella et M. Cirese, 1954.

Cecilia, Sara Modigliani, "La ballata della povera Cecilia".

E la povera Cecilia, CD *La Valnerina ternana*.

La povera Cecilia, Musica contadina dell'aretino, enregistrement de Diego Carpitella 1965-66.

La sera alle 'entiquattro, CD « Benvenuto 'un t'aspettavo », Pasqualina Ronconi voix, Valle del Sasso. le Sieci 2000 (enregistrement Marco Magistrali).

Cecilia Polesine, CD 1 – Porto Tolle, Angela Binatti (voix) 1968.

Santa Cesarea, chant populaire du Salento (Pouilles).

Voilà, Cogne 22 mars 1956, enregistrement de Sergio Liberovici, Livre-CD *Musiche tradizionali della Val di Cogne-Squilibri*.

CECILIA Nigra, version collectée par Costantino Nigra (1828-1907,) philologue, poète, diplomate et politique italien, interprétée par Sandra Mantovani.

Evviva Maria, Termini Sicilia, chant à la Vierge.

Figlio mio dove sei, lamentation à la Madonna, Mandragone, Caserta.

Madonna delle Galline, chant à la Vierge, Pagani.

Montalbino, invocations à la Vierge pour la descente des Saints du sanctuaire de la Madonna des miracles, Nocera.

Sources littéraires

Le italiane si confessano, introduzione di Pier Paolo Pasolini, 1959.

Le parole sono pietre, Carlo Levi, 1961.

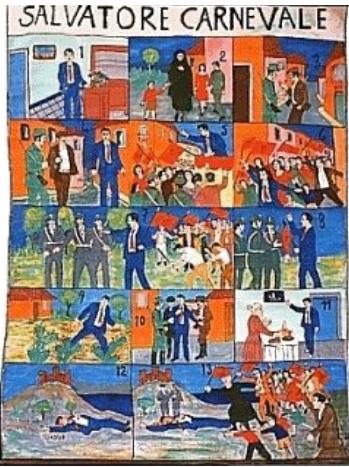
Marcello Colasurdo, extrait de différentes interviewes du chanteur.

Daniele Balzano Napolimonitor.it N° 51 novembre 2012.

Piero Bargellini, Vedere e capire Firenze, 1950.

Rocco Scotellaro, extraits de discours et poésie, extrait de « Margherite et Rosolacci ».

Inspirations visuelles



Panneau peint racontant l'histoire de Salvatore Carnevale, par Ciccio Busacca.



E. Berlinguer (secrétaire général du PCI) pris d'un malaise lors de son ultime allocution à Padoue, 1984.



Procession pour la Madonna della Neve, à Somma Vesuviana.



Femminiello Ciro Cirella dell'Association 'Femmenelle Antiche Napoletane'.



Francesca Serio-Carnevale au procès des assassins de son fils, 1961.



Tableau vivant reproduisant la Déposition de croix du Christ, dans *La Ricotta*, Pasolini, 1963.



Ikône de la Madonna di Montevergine, XIII-XIVe siècle.

IMAGES DU SPECTACLE

Sortie de résidence à La Générale (Paris) - février 2024

© Alice Bonhomme et Ottavia Pauchard









CONTACT

Contact artistique

Anna Andreotti
06 01 80 43 27
lamaggese@neuf.fr

Contact production

Cristiana Lucentini
06 85 38 48 50
lamaggiante@gmail.com

Teasers

Teaser 3e résidence à La Générale - Paris : https://youtu.be/FywSfIE9oB4?si=GBJkx_ka049BQYnT
Teaser 2e résidence au Point Fort - Aubervilliers : https://youtu.be/ViSRPLVbOqo?si=1NkEj_lQdiQZx5Sr

Abonnez vous à la newsletter !

lamaggiante@gmail.com

Site internet

www.lamaggese.fr

Réseaux

Youtube : la Compagnie Maggese
Facebook : @laciemaggese
Instagram : @laciemaggese

